

JEAN-LOUIS SCHOELLKOPF

« LIEUX DE VIE »

02.04 — 15.06.2011 | Inauguration au CRP le samedi 09 avril 2011 à 16h

Cette année, la programmation du CRP se concentre sur la place de l'homme et de la femme dans leur environnement. Les personnes, leurs rapports à l'espace ou à des objets de leur quotidien sont au centre des questionnements étudiés, photographiés, composés et montrés par l'ensemble des expositions et des projets mis en place par le Centre en 2011.

Des photographies issues de nombreuses séries réalisées par Jean-Louis Schoellkopf, sur une période d'une vingtaine d'années, constitueront une exposition particulière où l'homme, la famille, l'espace de vie, l'environnement dans lequel chacun évolue avec les objets du quotidien, sont présents de manière explicite. Pourtant le choix d'exposer ce travail évoque plus une relation sensible à l'espace que la représentation sociologique de milieux sociaux.

L'œuvre de Jean-Louis Schoellkopf se préoccupe des personnes, leurs relations à l'espace et également des notions du quotidien en rapport avec les espaces urbains intérieurs et extérieurs. Les prises de vues évoquent des espaces intimes appropriés par les habitants. Le cadre est celui de l'architecture intérieure qui compose des agencements en rapport avec le fonctionnel, le déploiement des corps et les besoins.

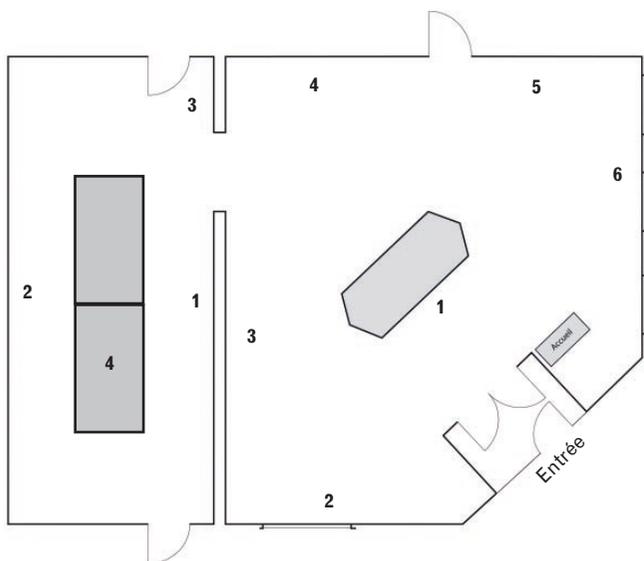
Cette exposition montre la photographie, la prise de vue, sous différents supports. Chaque projet artistique est mis en œuvre sous une forme spécifique en relation avec son contenu.



**Centre Régional
de la Photographie
Nord Pas-de-Calais**

La galerie de l'ancienne poste est ouverte :
du lundi au vendredi 13h à 17h,
samedi, dimanche et jours fériés 14h à 18h,
Place des Nations, F-59282 Douchy-les-Mines
crp.contact@orange.fr
T +33 (0)3 27 43 56 50 / F +33 (0)3 27 31 31 93
www.centre-photographie-npdc.fr

PLAN DE LA GALERIE DU CRP



Grande galerie

- 1** *Melle, portraits des habitants de Melle et du pays Mellois*, 2005, 105 photographies n/b, 15 x 15 cm chaque, tirages collés à même le mur, encres pigmentaires.
- 2** *Rotterdam, les jardins*, 1992-1993, 28 photographies n/b, chlorobromure marouffées, 5,5 x 5,5 cm chaque, tirages épinglés au mur, exemplaire 2/3.
- 3** *Hanovre, les bibliothèques*, 1992, (extrait d'une série de 14 photographies), 7 photographies n/b, 20 x 20 cm sur papier 30 x 42 cm chaque, tirages sous *Plexiglass*, encres pigmentaires sur papier baryté.
- 4** *Firminy, l'unité d'habitation Le Corbusier*, 1987, (extrait d'une série de 8 photographies), 7 photographies n/b, 20 x 20 cm sur papier 32 x 48 cm chaque, tirages charbon sur papier coton épinglés au mur.
- 5** *Marseille, l'unité d'habitation Le Corbusier*, La cité Radieuse, 1991, (extrait d'une série de 8 photographies), 6 photographies n/b, 20 x 20 cm sur papier 32 x 48 cm chaque, tirages charbon sur papier coton épinglés au mur.
- 6** *La montagne Saint-Victoire*, 1991, (extrait d'une série de 6 photographies), photographie n/b, chlorobromure, 20 x 20 cm sur papier 49,7 x 55,2 cm chaque.

Petite galerie

- 1** *Saint-Etienne, les jardins ouvriers*, 1987, (extrait d'une série de 8 photographies), 4 photographies couleur, chlorobromure, 20 x 20 cm chaque.
- 2** *Saint-Etienne*, 1996, 11 photographies couleur, cibachrome, 25 x 33 cm chaque, *Saint-Etienne, les salons*, 1987, 5 photographies n/b, chlorobromure, 25 x 25 cm chaque.
- 3** *Nourritures*, [Lapin], 1996, (extrait d'une série de 12 photographies), photographie couleur, 89 x 69 cm.
- 4** *Latin Kings, document*, 2007-2008, tirages couleur, encres pigmentaires, présentation sur table.

MELLE, PORTRAITS DES HABITANTS DE MELLE ET DU PAYS MELLOIS, 2005

105 photographies n/b, 15 x 15 cm, tirages collés à même le mur, encres pigmentaires.

Note de Jean-Louis Schoellkopf à propos du projet d'intervention, Romanes, biennale d'art contemporain, Melle.

« Il sera question de citoyenneté, d'identité, d'appartenance à un lieu. La commune est prise comme l'ensemble de ses citoyens ; il s'agit de constituer un album de famille - la «famille» des habitants de Melle (j'entends par famille l'ensemble des occupants d'un logement : célibataires, colocataires, couples, avec ou sans enfants, de tous âges, de toutes classes sociales et de toutes origines).

Les familles seront photographiées dans la pièce principale (salle à manger, salon, cuisine, selon les cas). Il faudra un nombre de portraits significatif pour échapper au côté anecdotique de la photo de famille ; pour constituer un corps, une approximation de la complexité sociologique de la ville. Les familles se reconnaîtront ainsi en tant que telles, mais aussi comme appartenant à la communauté. [...]

Je considère un tel travail comme un constat de la réalité d'une ville à un moment donné. Il est un point de départ pour d'autres approches : travail de collecte d'archives familiales, entretiens avec les habitants à propos de la «petite histoire» locale ; il peut être ensuite continué et enrichi par d'autres. Il est fait pour être utilisé. Pour cela, il existera aussi en tant qu'ensemble sous forme de CD-Rom réunissant toutes les images scannées en haute définition. L'œuvre est constituée par l'ensemble de ses formes et de ses applications. »



FIRMINY, L'UNITÉ D'HABITATION LE CORBUSIER, 1987

7 photographies n/b, 20 x 20 cm sur papier 32 x 48 cm, tirages au charbon épinglés au mur.

MARSEILLE, L'UNITÉ D'HABITATION LE CORBUSIER, 1991

15 photographies n/b, 20 x 20 cm sur papier 32 x 48 cm, tirages au charbon épinglés au mur.

« Le Corbusier, parlant de ses unités d'habitation parlait de « machines à habiter », faisant référence à la standardisation des méthodes de construction et des procédés industriels. Il imposait une façon d'habiter. Je me suis demandé quelles pouvaient être les « stratégies » mises en œuvre par les habitants face à une telle injonction.

Ces stratégies sont évidemment différentes pour un propriétaire ou un locataire. J'ai choisi deux unités d'habitation, l'unité de Firminy (statut locatif - HLM) et la Cité radieuse de Marseille (copropriété).

J'ai opté pour une procédure très précise : je me suis systématiquement placé dos à la baie vitrée ; le champ de prise de vue, frontal, inclut l'escalier, les trois murs et un bout du mur de la mezzanine. On repère, en fonction de la position de l'escalier les différents types d'appartement : montant droit, montant gauche, descendant droit, descendant gauche.

Dans certains appartements, l'escalier se cache, des murs disparaissent, le plafond se prolonge, éliminant la mezzanine...

Il y a aussi, référence pour repérer les modifications et détournements, l'appartement accepté tel que le Corbusier le souhaitait. » Jean-Louis Schoellkopf.



*Firminy, l'unité d'habitation Le Corbusier, 1987,
20 x 20 cm sur papier 32 x 48 cm, tirage n/b au charbon.
© Jean-Louis Schoellkopf.*



*Marseille, l'unité d'habitation Le Corbusier, 1991,
20 x 20 cm sur papier 32 x 48 cm, tirage n/b au charbon.
© Jean-Louis Schoellkopf.*

ST-ÉTIENNE, 1996

10 photographies, tirages couleur, cibachrome, 25 cm x 33 cm.

ST-ÉTIENNE, LES SALONS, 1987

5 photographies, tirages n/b, chlorobromure, 25 cm x 25 cm.

« Pour décrire mon malaise par rapport à l'évolution de la ville, et au moment où je faisais les premières photos d'architecture, je me suis mis à photographier mes aliments. La procédure était toujours la même : au moment de préparer mon repas, je photographiais, sur la table de la cuisine, ce que j'allais manger, sans mise en scène ni éclairage.

Je suis parti de l'intuition qu'il existe un lien intime entre l'architecture et la nourriture : alors que nous vivions dans le passage du cru au cuit par la médiation du feu, nous expérimentons depuis peu le passage du congelé au cuit par le four à micro-ondes. Le braisé, le sué, le mijoté, le grillé, le rôti, le bouilli n'ont-ils pas été perdus en route ?

Avons-nous encore quelque rapport avec le cru ? La viande séchée (cruie) est un passage de la chair au minéral ; la nourriture congelée, viande ou poisson est-elle crue ?

Est-elle de l'ordre du minéral ?

La cuisine n'est-elle pas devenue, elle aussi, virtuelle ?

Peut-être l'architecture actuelle entretient-elle avec toute l'architecture qui l'a précédée le même rapport que le congelé avec le cru (matériaux préfabriqués, emballés, prêts à l'emploi) ? À St-Étienne, ville industrielle du XIX^e siècle, le travail, c'était avant tout le travail du corps. On mangeait du cochon, de la tripe, des abats. C'était une ville minérale, ville noire de charbon, une ville du feu de la forge. Une ville du souterrain, du feu souterrain. »

Jean-Louis Schoellkopf, extrait d'une note sur le travail effectué à St-Étienne entre 1986 et 1996.



De gauche à droite : *St-Étienne*, 1996, photographie couleur, cibachrome, 25 x 33 cm.
St-Étienne, Les salons, 1987, tirage n/b chlorobromure, 25 x 25 cm. © Jean-Louis Schoellkopf.

LATIN KINGS, PORTRAITS, 2007-2008

20 tirages couleur et n/b, 15,4 x 31,5 cm, encres pigmentaires.

Lors d'une commande du Musée le MACBA, Barcelone, Jean-Louis Schoellkopf réalise un travail en 2007-08 avec les *Latin Kings*.

« Les *Reyes y Reinas de Catalunya* (Latin Kings) sont la partie spectaculairement visible d'une communauté (les émigrants latino-américains) plus importante et, elle, peu visible.

Pour cette intervention, nous avons proposé la forme d'un séminaire à propos du portrait, de ce qu'on peut y dire (pour soi, ses proches et les autres) et du décalage avec l'image véhiculée par les médias.

Il était question, au fond, de la différence entre documentaire et reportage et de leur rapport avec une pratique privée de la photographie (la photo de famille).

Il fallait dégager une forme de représentation plus conforme aux souhaits des L.K., et leur permettre avant tout de formuler ces souhaits.

C'est pourquoi j'ai souvent privilégié l'individu sur le groupe ; j'ai systématiquement évité toute référence à l'imagerie L.K. (gestes et attitudes).

J'ai montré à tous, par projection, toutes les photographies et donné à chacun un tirage de son image.

Pour la séance finale, j'ai proposé mon choix de photographies (un choix bien plus large que ce qui est présent sur le site - qui correspond à ce qui était au mur au MACBA) sur lesquelles chacun était invité à donner son avis (choix, titre, texte).

L'ensemble de ces images accompagnées des textes était mis à disposition, sous forme de cahiers sur une table dans l'espace d'exposition. »

Jean-Louis Schoellkopf, note à propos du travail mené à Barcelone avec les Latin Kings.



«Elegí esta foto para representar situaciones en las que a mi me voy encontrando con mujeres en un collage en donde con la mirada enfocada en realidad dice: Ella es una persona que pertenece de la manera que aparece de ser una parte de una mujer latina con pocas oportunidades en la vida para desarrollar lo que quiere y lo que puede ser oportuno a la sociedad por tener otros valores costarricenses. Pero las mujeres ganan de su propia fuerza todo el mundo. La mujer latina en la sociedad es muy respetada y altamente valorada lo importante que se portan de valores lo que hacen. Cada día con amor a los valores de la nación y sus mujeres para que sean productivas en sus vidas y sean en sus días siempre se valga el crédito de que ellas y que después para la comunidad. Algunas con diferentes identidades con sus imágenes lo que representa de esta cultura que una latina alta florista. Lo que significa las mismas latinas cuando se relacionan con nuestros hermanos y hermanas o personas que tienen generos como ellos nos hacen »

BIOGRAPHIE *

Jean-Louis Schoellkopf est né à Colmar en 1946.

«À la fin des années soixante, résidant au Canada, il voit dans la photographie un outil d'enquête et de critique sociales et commence à faire des portraits d'ouvriers dans leur environnement de travail. Inspiré par les œuvres de quelques-uns des principaux photographes américains (Richard Avedon, Robert Frank, Walker Evans, Diane Arbus), mais aussi par celle de Doisneau, le projet photographique qu'il engage s'appuie sur un refus du style international du grand reportage autant que du formalisme de Cartier-Bresson.

En 1974, de retour en France, il s'installe à St-Etienne où subsiste alors une importante activité industrielle. Après quelques collaborations avec la presse, il renonce à l'idée du reportage pour privilégier la notion de portrait, qu'il conçoit à l'échelle de la ville, au-delà de l'appréhension psychologique de ses habitants.

À partir d'une méthode typologique, il produit des séquences photographiques dont l'ambition est de montrer comment les relations humaines, familiales en particulier, produisent des configurations communes et singulières, en d'autres termes, comment des situations sociales reflètent ou constituent des styles de vies, des modèles culturels et esthétiques.

Il a notamment consacré des séquences à St-Etienne, Gênes, Rotterdam (quartier d'Alexanderpolder), Stuttgart, Barcelone, Paris (XIII^e et XIX^e arrondissements) ou à l'agglomération de Lille-Roubaix-Tourcoing. Des expositions personnelles lui ont été consacrées par le musée de Louviers (à l'occasion d'une commande sur la filature sise dans cette ville), l'école des Beaux-Arts de Lorient, le Kubus à Hannover et le musée d'Art moderne de St-Étienne. Enfin son travail figurait à la Documenta X, en 1997.» Emmanuel Hermange.

Expositions personnelles (sélection)

- 2011 Centre Régional de la Photographie Nord Pas-de-Calais « Lieux de vie ».
- 2008 Angers, Artothèque, « Le Grand Hornu ».
- 2006 St-Dié, CEPAGRAP, « Habiter Le Corbusier ».
- 2005 Melle, Biennale d'art contemporain, Hôtel de Ménoc, « Portraits de familles melloises ». Limoges, CAUE, Plourin-lès-Morlaix.
- 2003 Strasbourg, « La Chambre, Le temps à l'œuvre citoyen », Plourin-lès-Morlaix. (à propos de Philippe Madec).
- 2001 Louviers, Musée, « Portrait de la dernière filature », catalogue.
- 1994 Thessalonique, Musée de la Banque Nationale, « Athos », catalogue.
- 1993 Ein Harod (Israël) « Mishkan LeOmanut, Israël-Palestine », catalogue.
- 1992 Hannover, Kubus, « Typologies ».
- 1991 St-Étienne, Musée d'art moderne, « Typologies », catalogue.

Expositions collectives (sélection)

- 2009 Liège, les Chiroux, « Business is still Business », catalogue.
- 2008 Barcelone, MACBA, « L'arxiù universal ».
Sérignan, Musée, « Images du corps, vertiges et vestiges ».
Val de Reuil, Médiathèque Le Corbusier, « Singuliers-pluriel ».
Uckange, site du Haut-fourneau U4, « Femmes du pays du fer, regards croisés ».
- 2007 FRAC Nord Pas-de-Calais, « Déjà vu ».
Souchez, Centre Européen de la paix.
Ho-Chi-Minhville (Vietnam), Mois de l'image, catalogue.

- 2006 Paris, MNAM-Centre Pompidou, « Les Peintres de la vie Moderne ».
Baden-Baden, Kunsthalle, Tiefenschärfe, Bilder vom Menschen.
- 2005 Villeurbanne, IAC, Frac Rhône-Alpes ; St-Étienne, Musée d'art moderne,
« La photographie à l'épreuve ».
- 2004 Sotteville-lès-Rouen, Frac Haute-Normandie, « Singuliers-pluriel ».
Melle, Biennale d'art contemporain, « L'art d'être au monde ».
- 2001 Brest, Centre d'art Passerelle, « Réalités, Hommage à Courbet ».
- 2000 Montbéliard, CRAC, « Réalités, Hommage à Courbet », catalogue.
- 1999 Grenoble, CNAC le Magasin, « Contextes différents », catalogue.
- 1998 Gènes, Palazzo San Giorgio, « La città del porto » (avec Gabriele Basilico).
- 1997 Stuttgart, Akademie Schloss Solitude, « Tun der Architectur ».
(avec Andrea Keen et Markus Grob).
Kassel, Documenta X, catalogue.
Karlsruhe, Z.K.M., catalogue.
- 1996 Barcelone, Fundació Joan Miró, « Homo Ecologicus », catalogue.
Berlin Podewil, feuilleton.
- 1993 Rotterdam, Kunsthal, « Alexanderpolder projekt », catalogue.
- 1991 Los Angeles, MOCA, « A dialogue about recent american and european photography »,
catalogue, Paris, Musée d'art moderne, « Lieux communs, figures singulières catalogue ».

Publications (sélection)

- 2008 Strasbourg, Musée d'art moderne et contemporain.
- 2007 *Le Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg*, catalogue des collections.
- 2005 *Cartes et Plans*, Université de St-Étienne, réédition.
- 2004 *Le temps à l'œuvre citoyen*, Plourin-lès Morlaix, éd. Jean-Michel Place.

www.schoellkopf.fr

*** Une biographie exhaustive de Jean-Louis Schoellkopf est disponible en libre consultation dans le dossier d'information, situé à l'accueil du CRP.**

L'exposition de Jean-Louis Schoellkopf accompagne le lancement du projet de soutien aux jeunes artistes photographes du CRP intitulé « Territoires émergents 2011-12 » qui, cette année, est sur le thème des LIEUX DE VIE. Le photographe a déjà travaillé à plusieurs reprises dans le Nord Pas-de-Calais. Il s'est intéressé aux traces (de la mine, de la guerre) très présentes dans le paysage, et à la culture populaire. Une série de portraits de mineurs réalisés à La Ricamarie (près de St-Étienne) en 1981-83 est montrée en même temps que l'exposition au CRP, hors les murs, dans le cadre d'une exposition intitulée « Mineurs du monde » au Centre Historique Minier de Lewarde.

Le CRP bénéficie du soutien de :

Conseil Régional Nord Pas-de-Calais,
DRAC Nord Pas-de-Calais,
Conseil Général du Nord, Ville de Douchy-les-Mines,
Communauté d'Agglomération de la Porte du Hainaut,

